

HEROUVILLE IDENTIFICATION D'UN CENTRE

Projet scénographique conçu par Patrice Mottini pour la place de l'Hôtel-de-ville.

La place aura un nouveau sol, grande photographie noir et blanc de la place actuelle, reproduite à la même échelle. Elle intègre les ombres des promeneurs, des plantes...



Une intervention concentrée au centre de la Citadelle.

■ Comme toutes les villes nouvelles, Hérouville n'a pas d'histoire. Privée de passé, elle a donc longtemps été privée de centre. Il y a encore à Hérouville des automobilistes qui suivent le fléchage «centre-ville» et se retrouvent soudain en «sortie de ville», sans même avoir perçu la présence physique d'un centre. Inaugurée en 1987 et conçue par l'architecte Eugène Leseney, la Citadelle intègre cinémas, bibliothèque théâtre et hôtel de ville. Cernée par une rocade routière dans un urbanisme des années 60, elle souffre d'un évident problème d'identité.

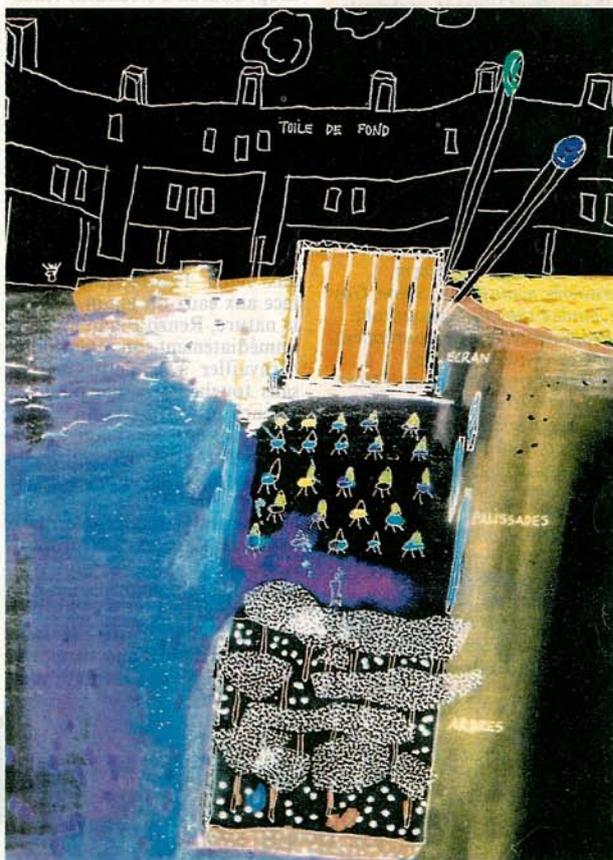
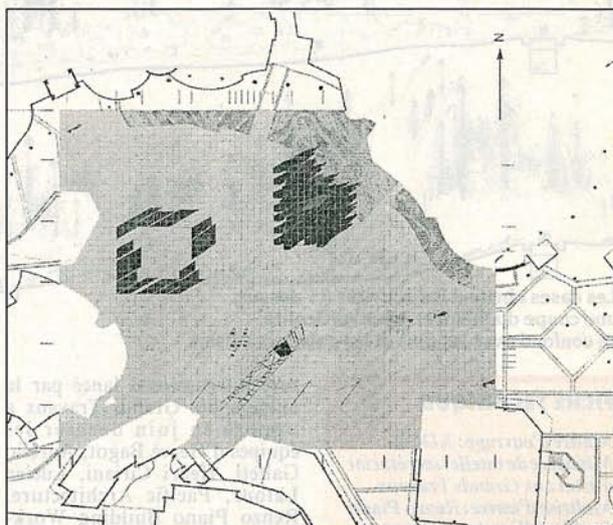
Le célèbre projet de «tour d'Hérouville» («Le Moniteur» du 17 juin 1988), qui aurait dû constituer le signal urbain manquant, trop ambitieux, a été abandonné. Il a été remplacé par un autre projet spectaculaire, celui de centre commercial de l'architecte William Alsop («Le Moniteur» du 19 octobre 1991), qui vient de recevoir un avis favorable de la Commission natio-

nale d'urbanisme commercial. Lui-même est contigu à un petit bâtiment administratif, conçu par Jean Nouvel, en cours de réalisation et butte sur le lycée de Munteanu d'un côté et sur le commissariat de Brunet-Sauvier, de l'autre.

SECOND SOUFFLE

A LA CITADELLE. François Geindre, maire d'Hérouville et maître d'ouvrage éclairé, envisage maintenant, après avoir densifié et diversifié la périphérie, de redonner son second souffle à la Citadelle, qui traverse aujourd'hui un âge critique. Ceinturée de routes et de parkings, elle n'est ni visible ni accessible. Son architecture, intéressante mais, malgré ses quatre ans, déjà «datée», mériterait bien un lifting.

La place de l'Hôtel-de-ville abandonnée par les commerces et un marché défaillant, n'est en fait pas «appropriée» par des habitants qui n'ont pas de raison de se promener sur une place vide



Sur cette place, on imagine des fêtes, des rencontres, de même que des expositions...

de sens. La Citadelle porte ainsi le double problème de son centre et de sa périphérie. Il faut pouvoir et vouloir y entrer et, ensuite, vouloir y rester. Telle était la demande formulée aux architectes invités à concourir. Sur ce problème d'aménagement urbain aux enjeux limités (dans un premier temps, la mairie investit 6 millions de francs), cinq équipes de concepteurs ont répondu: Art et Environnement, Avant Travaux, Clotilde et Bernard Barto, Olivier Baudry, Patrice Mottini. Clotilde et Ber-

nard Barto, classés deuxième, ont choisi un traitement des sols unificateur et directionnel, invitant à pénétrer et parcourir l'espace central, jouant ainsi sur le dedans et le dehors.

UNE SALLE EN PLEIN AIR. Le lauréat, Patrice Mottini a, pour sa part, adopté une position diamétralement opposée, focalisant son intervention au seul point central — la place de l'Hôtel-de-ville —, en pariant sur l'attraction du nouvel aménagement

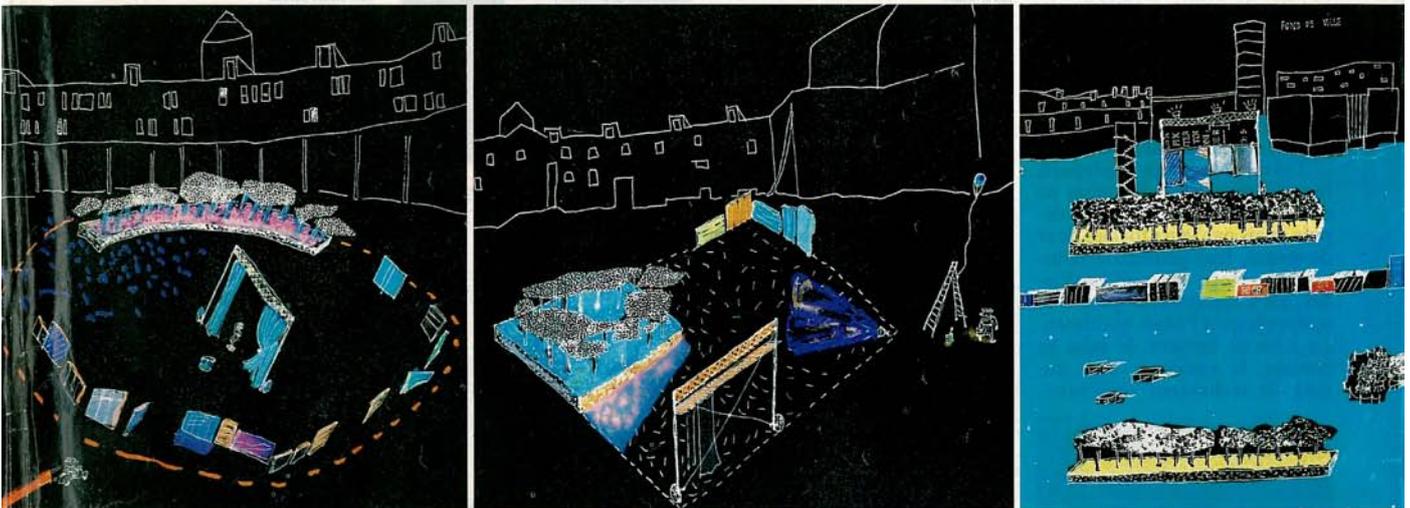
(1). Il y conçoit «une pièce supplémentaire», disponible pour la mairie, le théâtre ou la bibliothèque. Il y imagine des fêtes, des rencontres ou des expositions.

Il s'agit, en conséquence, d'une pièce de plein air aménageable à volonté avec du mobilier et des plantes mobiles.

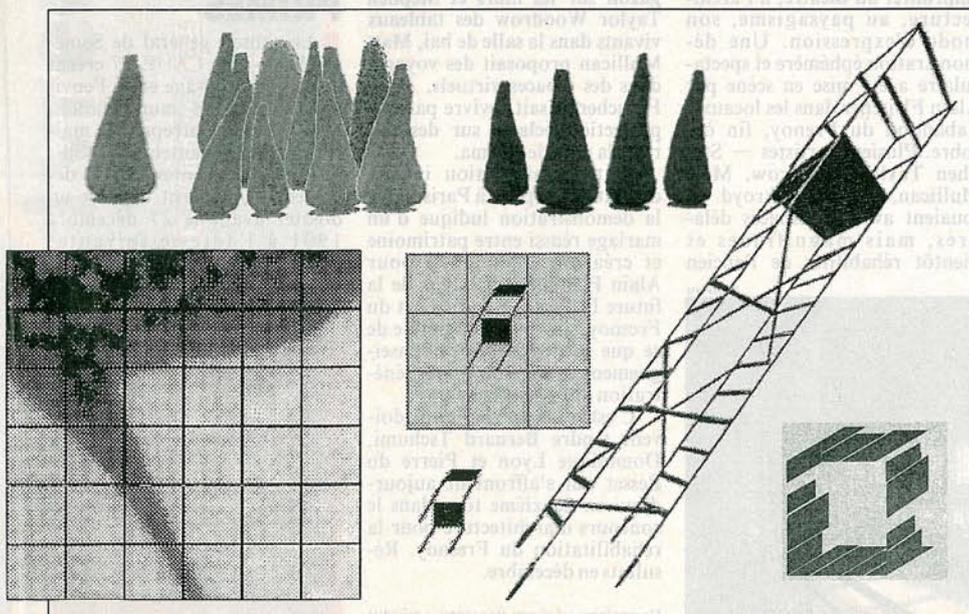
La pièce est délimitée par un «tapis». Il s'agit d'un nouveau sol, une grande photographie noir et blanc en mosaïque de porcelaine. Elle reproduit, à la même échelle, la place dans son état actuel, vue du ciel, vide, avec

quelques promeneurs ou, ponctuellement, un jour de fête. Elle intègre aussi les ombres projetées des mobiliers et des plantes. Par cette projection graphique, cette surimpression du lieu sur le lieu, Patrice Mottini souhaite qu'une histoire commence, que les souvenirs de la ville puissent s'inscrire au sol.

La luminosité et la texture de la céramique devraient requalifier une place aujourd'hui enrobée de bitume rouge. Des arbres fruitiers en pot, des palissades d'affichage et aussi du



... des interventions destinées à redonner à la place une quotidienneté et une pratique qui, aujourd'hui, lui font défaut.



La luminosité et la texture de la céramique et une panoplie de mobilier — des arbres en pots à l'échafaudage — serviront à la mise en scène de manifestations éphémères.

mobilier urbain seraient disposés au sol suivant les occasions et rangés, quand cela s'avérerait nécessaire, dans un petit kiosque installé là en permanence. Patrice Mottini pense que ce dispositif redonnera à la place une quotidienneté et une pratique qui, aujourd'hui, lui font défaut. François Geindre approuve. Il sait par expérience, après avoir provoqué le «maquillage» du cinéma, le «Café des images» avec Olivier Baudry, il y a deux ans, que ce type d'intervention transforme la pratique, la dynamique et la perception du centre.

La proposition de Patrice Mottini devrait rendre la Citadelle plus attractive, ce qui n'interdit pas au maire de penser confier, dans un deuxième temps, aux Barto, une étude sur le nécessaire réaménagement des abords. **O.F.**

(1) Maître d'œuvre: Patrice Mottini, architecte, avec Jalil Amor, Dominique Deleaz, Hermine Hekimian, Sylvie Magnin, Jean-Paul Pigat, paysagiste.